

Qui est Marco Rubio ? La source de sa haine irrationnelle de Cuba



Qui est Marco Rubio ? La source de sa haine irrationnelle de Cuba

Le nouveau secrétaire d'Etat du second mandat de Donald Trump n'est autre que le fils d'immigrés cubains, Marco Rubio. Contrairement à ce que certains pourraient imaginer, Rubio, qui est un partisan des déportations massives de son président, n'a pas toujours été un partisan de Trump.

Marco Rubio a été l'un des représentants du Parti républicain les plus critiques à l'égard de Trump. En 2015, les deux se sont engagés dans une discussion surréaliste sur la taille des mains du président, ce qui a conduit ce dernier à qualifier Rubio de « poids plume qu'il n'embaucherait pas pour diriger l'une de ses petites entreprises », Marco le qualifiant quant à lui d'« escroc ».

Cependant, au-delà des attaques personnelles échangées par les deux hommes lors des primaires républicaines de 2016, le soutien ultérieur de Rubio à Trump lors de sa première présidence et les positions prises par le républicain floridien sur les questions de politique internationale ces dernières années nous éclairent sur la façon dont il se comportera en tant que secrétaire d'État.

Mais pourquoi Marco Rubio est-il devenu secrétaire d'État ? Quand sa haine de Cuba, du Venezuela et du Nicaragua a-t-elle commencé ?

Son passé politique

Pour comprendre sa montée en puissance, il est nécessaire de connaître le passé de l'actuel secrétaire d'État et sa trajectoire politique particulière, qui a fait de lui l'un des hommes les plus influents de Floride aujourd'hui et, depuis janvier 2025, l'un des hommes les plus influents du monde.

Né à Miami, en Floride, en 1971, Rubio est connu pour ses positions intransigeantes en faveur d'Israël et contre la Chine, l'Iran, le Venezuela, Cuba et le Nicaragua. Son attirance pour une carrière dans le service public est due en grande partie à l'influence de son grand-père, qui lui a inculqué dès son plus jeune âge qu'il avait été « témoin de la façon dont le communisme avait détruit sa patrie ».

Pendant le dernier mandat de Trump, entre 2017 et 2021, Rubio a poussé une initiative législative qui entraverait les intentions trumpistes de retirer les États-Unis de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Il a exigé qu'au moins deux tiers du Sénat ratifient la mesure.

Marco Rubio, qui défend le droit des citoyens américains à porter des armes, s'oppose à toute forme d'amnistie pour les immigrés sans papiers, ses parents étant des immigrés cubains partis réaliser leur « rêve américain » à la fin des années 1950. Il a été président de la commission du renseignement du Sénat et membre de la commission des relations extérieures.

Malgré ce bilan, l'élection de Rubio au poste de secrétaire d'État a suscité des inquiétudes chez certains alliés de Donald Trump, qui considèrent que le sénateur de Floride a une vision actuelle du monde qui contraste avec la position plus isolationniste de ce dernier. Cette position est privilégiée par l'extrême droite républicaine.

Ses détracteurs, eux, l'accusent d'avoir radicalement changé de position sur des questions importantes telles que l'immigration et le commerce extérieur afin de s'aligner davantage sur l'idéologie de Trump.

Néanmoins, en novembre 2024, malgré les différends passés, Trump nomme Rubio au poste de secrétaire d'État américain. Il est le premier membre du cabinet à être confirmé par un vote unanime historique de 99-0 au Sénat. Il a prêté serment le 21 janvier 2025 en tant que 72^e secrétaire d'État.

Cette nomination a marqué un changement fondamental dans la politique étrangère des États-Unis et en particulier dans l'approche de l'Amérique latine.

Haine irrationnelle de Cuba

Sa position à l'égard des Grandes Antilles a été cultivée à la maison, sous l'influence de son grand-père, et au fil des ans, une haine irrationnelle du gouvernement cubain et de son administration s'est développée. Dès son plus jeune âge, il a développé une profonde aversion pour le communisme.

Pendant la présidence de Barack Obama, Rubio a critiqué le dégel des relations entre les deux pays et a dénoncé les alliances du gouvernement cubain avec « des acteurs internationaux qui défient l'autorité

des États-Unis ».

S'exprimant au Sénat à la mi-2024, il a déclaré : « Le monde est témoin des nombreuses façons dont le régime Castro/Díaz-Canel a servi de marionnette à la Chine communiste, à l'Iran et, plus récemment, à la Russie ».

« Les États-Unis ont le devoir moral de défendre les intérêts de leur nation et nous devons continuer à défendre l'ordre démocratique et la justice dans notre hémisphère », a-t-il ajouté.

Cette haine de la terre de ses pères est l'architecte fondamental de sa politique, qu'il a utilisée comme un fonds de commerce et un tremplin dans sa carrière de fonctionnaire.

Ce « faucon », élevé dans la politique floridienne, a une position interventionniste axée sur la région de l'Amérique latine. Mais dans quelle mesure sa position actuelle à l'égard de Cuba peut-elle effrayer l'île ?

Extrait de Entre Tinajones.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/378965-qui-est-marco-rubio-la-source-de-sa-haine-irrationnelle-de-cuba>



Radio Habana Cuba